



**Une nouvelle histoire de la critique d'art à la lumière
des humanités numériques ?
(du milieu du XIX^e siècle à l'Entre-deux-guerres)**

Colloque organisé par Anne-Sophie Aguilar (Paris 1, HiCSA), Eléonore Challine (ENS Cachan), Christophe Gauthier (École nationale des Chartes), Marie Gispert (Paris 1, HiCSA), Gérald Kembellec (CNAM, Dicen-IdF), Lucie Lachenal (Paris 1, HiCSA), Eléonore Marantz (Paris 1, HiCSA), Catherine Méneux (Paris 1, HiCSA).

Paris, 17-19 mai 2017

École du Louvre, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, École nationale des Chartes

Soutenu par le Labex CAP, la Comue Hésam, l'HiCSA et l'Université Paris 1, le programme de recherche *Bibliographies de critiques d'art francophones* a lancé en février 2017 un site internet mettant à disposition des chercheurs les bibliographies primaires, secondaires et le référencement des fonds d'archives disponibles de trente auteurs ayant principalement pratiqué la critique d'art du milieu du XIX^e siècle à l'Entre-deux-guerres, ainsi qu'une base de données réunissant plus de 17 800 références.

<http://critiquesdart.univ-paris1.fr>

Piloté par une équipe de recherche interdisciplinaire, le programme a également permis de constituer un véritable réseau de chercheurs travaillant sur la critique d'art, aussi bien en histoire de l'art qu'en littérature, mais également inscrits dans les problématiques actuelles des humanités numériques.

Plus qu'un simple outil documentaire, ce site permet en effet de revoir en profondeur la manière d'aborder la critique d'art et les critiques d'art. Non discriminant, puisqu'il ne prévoit pas de typologie ou de classement autre que le support de diffusion du texte (article, ouvrage ou chapitre d'ouvrage), interdisciplinaire, ce site ne vise pas à l'appréciation de la valeur critique du texte – éminemment subjective – au profit d'une vision d'ensemble de la production littéraire des auteurs concernés, quel que soit le champ artistique sur lequel leur regard s'est porté (photographie, cinéma, beaux-arts, architecture, etc.). Il permet ainsi une approche renouvelée à la fois de la production critique de chaque auteur – aucun texte ne prenant le pas sur un autre – et sur la critique d'art en général dont le champ se voit élargi à une grande diversité à la fois d'objets et de supports. Ce sont ces renouvellements, qui sont également des questionnements théoriques, que le colloque se propose d'aborder selon cinq axes.

Parcours de critiques

Privilégiant les critiques d'art à la critique d'art, le site affirme tout d'abord une approche monographique, mais la base de données permet également de juxtaposer et ainsi comparer ces monographies et ces parcours de critiques à partir de bibliographies complètes. Prendre en compte l'ensemble des écrits d'un auteur ayant exercé la critique en envisageant le temps long permet ainsi de s'interroger sur son positionnement dans un champ, littéraire, artistique, voire commercial, pour les arts qui sont aussi des produits de consommation, et sur l'évolution de ce positionnement. Peut-on, à proprement parler, utiliser le terme de « carrière » pour un critique et comment en déterminer les étapes à la fois professionnelles et intellectuelles ? Comment cette « carrière » peut-elle se construire face à la nécessité de rendre compte d'une actualité artistique toujours plus dense ? Peut-on envisager de construire une typologie des parcours de critiques en cernant des configurations particulières comme celles des artistes qui ont pris la plume ?

Paris, 17-19 mai 2017

École du Louvre, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, École nationale des Chartes



Francophonie et internationalité

Portant sur les critiques d'art francophones, le programme de recherche suppose une ouverture au-delà des seuls critiques français. Il s'agira donc d'interroger à la fois la pratique des auteurs issus de scènes francophones et celle d'auteurs pratiquant le bi-linguisme. En s'appuyant sur des corpus complets, on pourra alors se demander comment la tradition nationale peut influencer sur la pratique d'une critique d'art en français. Quels sont les parallèles et divergences entre les écrits en français d'un critique et ceux rédigés dans sa langue maternelle ? Quel fut le rôle joué par ces critiques dans la diffusion de l'art étranger en France ? De manière plus générale, on pourra ainsi poser la question de la place de la critique d'art dans la mise en place d'un réseau transnational. Poser les jalons d'une histoire de la critique à un niveau européen peut-il alors permettre de formuler quelques hypothèses en termes de circulation des idées ?

Le critique d'art et ses supports de publication

Support principal, mais non exclusif des écrits critiques, les revues sont au cœur du programme de recherche puisque la base de données en référence près de 1500, dont certaines complètement méconnues. La confrontation de bibliographies exhaustives permet ainsi de mettre en lumière une nouvelle manière de faire de la critique d'art à cette période et pose la question des supports et formes de publication. On peut s'interroger sur la place prise par les quotidiens dans le champ critique, mais aussi sur la manière dont s'articulent, pour l'architecture, le cinéma ou la photographie, écrits dans les revues techniques et écrits dans les revues artistiques. Il est également pertinent de s'interroger sur la figure des directeurs de revue et sur leur place singulière au sein des auteurs. Dans la lignée d'une historiographie déjà riche sur les périodiques, la base de données est ainsi un outil privilégié pour explorer la diversité de la presse à l'époque contemporaine et l'interaction entre les supports de publication.

Relecture de corpus : la place et l'impact du politique

Interdisciplinaires, la base et le site mettent également en lumière la polygraphie essentielle des auteurs ayant pratiqué la critique. Souvent touche-à-tout, ils s'intéressent à des domaines très différents, fréquemment dictés par l'actualité, ce que permet de montrer une bibliographie exhaustive. Cependant, une fois ce constat posé, la confrontation entre les textes continue de poser un certain nombre de questions. Y a-t-il alors une approche spécifique selon que les objets sont considérés ou non comme artistiques ? Quelle est la place prise dans une production globale d'écrits de l'ordre du politique et dans quelle mesure peuvent-ils innover l'ensemble de la production d'un auteur ? Pendant longtemps minorés, les rapports entre l'art et le politique font l'objet d'un intérêt soutenu aujourd'hui, ce dont atteste le colloque et pour lesquels le programme de recherche peut être un observatoire pertinent.

Nouveaux objets, nouveaux regards : vers de nouveaux paradigmes ?

Proposer des bibliographies à finalité exhaustive suppose de prendre en compte l'ensemble des écrits d'un critique dans une approche qui ne soit plus qualitative, mais également quantitative. La « masse critique » ainsi dégagée suppose une réévaluation des corpus et l'émergence de nouveaux objets et de nouveaux regards. L'approche interdisciplinaire et l'étude de corpus complets permettent alors de proposer de nouveaux paradigmes aussi bien dans le champ des beaux-arts que dans celui de domaines plus nouveaux comme la photographie ou le cinéma.



Au-delà même du site et de la base *Bibliographies de critiques d'art francophones*, c'est enfin le lien des recherches actuelles sur la critique d'art avec les humanités numériques qui sera interrogé lors d'une table ronde d'ouverture réunissant les représentants de plusieurs importants programmes de recherche actuels (Monade, Prisme et Manart notamment).

Ce colloque international se tiendra sur trois jours, du **17 au 19 mai 2017**, à l'École du Louvre, à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et à l'École nationale des Chartes. Il réunira des spécialistes de l'histoire de l'architecture, de la photographie, du cinéma, de la littérature, de l'histoire de l'art, mais aussi des humanités numériques. Ces chercheurs viennent de France, de Belgique, du Royaume-Uni, d'Italie, de Grèce et du Canada. Le colloque a donc pour ambition d'être un jalon essentiel dans le renouvellement des études sur la critique d'art. Il sera co-financé par l'Université Paris 1, le Labex CAP, l'École nationale des Chartes et l'HiCSA.

